

LITTERATURE AFRICAINE

LE CONTE

INTRODUCTION :

Le conte est un **genre narratif** : un **récit populaire** généralement bref qui met en scène des êtres humains, des animaux, des objets magiques.

Le conte constitue une introduction dans un **monde merveilleux**, c'est-à-dire irréel où l'âme humaine éprouve des **émotions** très fortes. Généralement oral, le conte se dit la nuit.

I/ Les spécificités du Conte :

Le conte se distingue par différentes caractéristiques :

1/ L'oralité :

Le conte est un **genre oral**, récité généralement pendant les **veillées nocturnes**, il est écouté et ressenti comme de la **poésie** : c'est pourquoi les professionnels de la **parole** (communication), des maîtres de la parole (des griots, des vieillards) le prennent en charge. Le conte établit un dialogue **direct et vivant** entre le **conteur** et son **auditoire**. Généralement, il faut toujours commencer et terminer le conte par des formules.

2/ Les formules consacrées :

-**Les formules d'ouvertes** : Elles introduisent dans le monde **merveilleux** et marquent le **début** du conte. Elles sont **universelles** et **invariables**. Exemple : « **Il était une fois...** » ; « **Jadis...** », « **Au temps où les bêtes parlaient...** » ; « **C'était, il y'a très longtemps...** »

-**Les formules finales** : elles terminent le conte. Exemple : « **C'est la fin de ce conte, je le dépose là où je l'avais pris. Qui hume le premier son parfum ira au paradis** ».

3/ Le merveilleux :

Il est l'intervention des **forces surnaturelles**, l'**apparition des phénomènes magiques inexplicables par la raison humaine**. Le conte nous introduit dans un monde **merveilleux, magique** où tout peut arriver car **les personnes, les génies, les fées, les objets** sont dotés de **pouvoir surnaturel**. Ainsi les formules consacrées réparent l'auditoire à l'apparition du **merveilleux**.

4/ L'espace et le temps :

Dans un conte, les références à l'espace et surtout au temps sont presque **inexistantes**.

5/ Les personnages :

Les personnages du conte ne sont pas des **individus identifiables** : ils représentent des types de **personnes**, des **catégories sociales**. C'est pourquoi, ils sont généralement désignés par leur **classe**, leur **catégorie d'âge** (jeune fille, jeune garçon, vieillard, leur appartenance ou origine sociale (paysan, chasseur, roi) leur condition (orpheline, jeune fille capricieuse...)). Ainsi chaque type de personnage a une **valeur**, une **signification** et symbolise **un type d'homme**.

L'orpheline symbolise **l'enfant malheureuse, maltraité**, qui mène une vie **pauvre et difficile**.

La **marâtre** rappelle la **vieille et méchante femme** qui terrorise les **enfants**. Le **chasseur** renvoie à la **bravoure**, au **savoir**, à la **sagesse**... La **fée** renvoie à celle qui **protège les enfants maltraités**, le **sauveur** et l'**ami du faible**.

II/ Les fonctions du conte :

L'universalité du conte renvoie en partie à ses **fonctions multiples**.

A/ La fonction ludique :

Le conte est d'abord un **divertissement**. Il amuse et fait rêver les enfants mais aussi procure d'agréables moments de détente aux **adultes** qui après les durs labeurs et soucis de la journée ont besoin d'oublier leur fatigue.

B/ La fonction didactique(ou éducative) :

Le conte transmet un **savoir**, un **enseignement** donc il **éduque**. En effet, en plus de la **leçon de morale** qu'il donne pour améliorer le comportement des

hommes en rectifiant leur défauts, le conte à travers ses **thèmes** tirés assez souvent de la **tradition**, contribue à cultiver, à exalter de idées, des sentiments, des comportements propres à convaincre l'individu que sa vie n'a de sens que dans l'acceptation des lois et règlements qui organisent chaque communauté. Le conte développe la **mémoire** de l'enfant ainsi son **intelligence**. Il lui offre aussi **modèles** qu'il cherchera à **imiter** ou par contre à **éviter**.

C/ La fonction religieuse :

Le conte renforce le sentiment religieux surtout dans les **sociétés animistes païennes**. Il met en scène des individus **récompensés** ou **punis** par des **divinités tout puissant** et partout présent.

D/ La fonction subversive ou engagée :

Le conte est un moyen de **contestation** lorsqu'il véhicule une critique sociale ou politique. Le conte veille la **conscience** de l'homme et l'invite à réagir face aux problèmes majeurs qui préoccupent la société : il invite à la réflexion d'une situation qui doit être corrigé où changer.

E/ La fonction de conservation de la tradition :

Le conte traduit une **fonction sociale** importante : il rapproche les hommes, renforce la solidarité et le sentiment d'appartenance à une même **communauté**, grâce aux retrouvailles qui facilitent d'agréables moments de **communion**. Le conte, grâce à des thèmes tirés du passé, révèle nos valeurs traditionnelles et assure ainsi leur **permanence**. Il nous donne des moyens de défense, de résistance face aux **agressions culturelles étrangères**.

III/ La structure du conte :

Le conte est toujours bien structuré en différentes parties :

-Une situation initiale :

-Une action (élément perturbateur, péripéties, résolution)

-Situation finale : la **situation finale** est le début du **conte** qui peut être marquée par un **équilibre** ou par un **déséquilibre**.

L'action du conte évolue de la situation **initiale** vers la situation **finale**. Elle progresse grâce à **des séquences**.

***L'élément perturbateur ou modificateur** est un événement qui survient dans la vie du héros, la modifie et permet à l'action de commencer.

***L'action** va évoluer, se transformer grâce à plusieurs épreuves :

-**l'épreuve qualifiante** est suivie par le héros avec succès tandis que les autres personnages ne la réussissent pas. Elle permet donc de reconnaître le héros.

-**L'épreuve glorifiant** consacre le succès définitif du héros.

***La situation finale** : présente le **dénouement** de l'action et la **fin du conte**. La situation finale **dépend** de la situation initiale.

IV/ Quelques types de conte :

Il existe plusieurs types de conte :

-**Le conte simple ou merveilleux :**

C'est un conte divertissant où on emploie des **éléments merveilleux** qui proviennent de **conception magique**. Dans ces contes apparaissent des **personnages** venus du **monde surnaturel**. Les fonctions principales de ce conte merveilleux sont de **divertir** et d'**instruire** ou de **changer** les **problèmes** de la société.

- **Le conte étymologique :**

Il est très populaire en Afrique, ce sont les contes qui ont pour fonction d'**expliquer** les **causes des phénomènes**.

-**Le conte-nouvel :**

Il ne contient que des éléments **purement humains** qui cependant peuvent être projetés dans le **monde animal**.

-**Le conte philosophique :**

Il est apparu au XVIII siècle et permet à son auteur de **critiquer** des **aspects** de la **société** (les mœurs, la politique, la religion...) dans laquelle il vit en utilisant une **histoire fictive**. Le conte philosophique le plus connu est **Zadig** de **Voltaire**. Le conte philosophique reprend la **construction** du conte de manière générale et utilise certaines de ses **formulations** comme « **Il était une fois** » dans le but de soustraire à la **censure** qui sévit à cette époque. Ce conte philosophique appartient au genre de l'**apologie** qui est un court récit **allégorique** et **argumentatif** dont on tire une **morale**.

Conclusion :

Le mérite principal du conte réside dans la variété et la vérité de ses **peintures**, la **finesse** de la **plaisanterie**, la **vivacité** et la **convenance** du **style** de l'auteur. Ce genre universel devrait pouvoir être conservé pour permettre aux générations futures d'en profiter.